

PROBLEMATIQUE GENERALE

Je serai bref car Yannick Daniel et Jacques Delobel ont dit beaucoup de choses il y a quelques instants.

100 ans pour une grande organisation, c'est un bel âge ! C'est un bon moment pour se retourner vers son passé, pour opérer un retour sur soi, pour préparer l'avenir. Au fond, le colloque d'aujourd'hui peut être pensé autour de ces deux grandes questions : 1) D'où venez-vous, qui êtes-vous ? 2) A quel futur rêvez-vous ?

I. D'où venez-vous, qui êtes-vous ?

Quels sont vos fondamentaux ? Depuis un siècle, les Eclaireuses et Eclaireurs De France (EEDF) ont voulu être une grande organisation de scoutisme. Ils ont voulu, en outre, de plus en plus, être une association éducative complémentaire de l'Ecole publique. Enfin, ils ont voulu être un mouvement laïque.

La finalité la plus générale du mouvement, qui, au début, était la formation morale individuelle, s'est progressivement ouverte aux problèmes de société et à l'éducation à la citoyenneté. Parallèlement, la complémentarité avec l'Ecole publique s'est affirmée.

Pour soutenir ces finalités, le mode de fonctionnement des EEDF est entièrement démocratique, combinant la Règle de vie, les conseils et la démarche de projet.

II. A quel futur rêvez-vous ?

Balayons, pour commencer, toute espèce d'ambiguïté éventuelle ! Vous êtes et vous voulez rester une «école de citoyenneté». Vous êtes et vous voulez rester une association éducative complémentaire de l'Ecole publique. Vous êtes et vous voulez rester un mouvement laïque. Tout ceci n'est pas en débat.

LA QUESTION EST QUE LE MONDE CHANGE ! Les éclés doivent donc remettre sur le métier leur projet et leurs pratiques !

Les questions ne manquent pas :

- Qu'est-ce que la citoyenneté ?
- Comment les EEDF peuvent-ils - mieux qu'aujourd'hui - être reconnus comme «école de citoyenneté» ?
- Comment prendre en compte le fait qu'aujourd'hui l'âge légal de la citoyenneté est fixé à 18 ans ? Quelles conséquences sur le recrutement du mouvement ? Comment fait-on avec des jeunes adultes de 18-25 ans ?
- Question similaire : comment fait-on avec ce que Jacques Delobel appelait tout à l'heure les «générations intermédiaires», c'est-à-dire, pour faire court, les actifs ?
- Qui dit démocratie, dit liberté de pensée, dit esprit critique, donc effort de formation et de réflexion sur les actions conduites ; comment fait-on ?
- Questions relatives à la laïcité : comment la penser ? Quelles évolutions connaît-elle ? Quelles conséquences le parti pris laïque doit-il/peut-il avoir sur le projet des EEDF et sur leur fonctionnement ?

- Questions relatives à la complémentarité avec l'Ecole publique : en quoi consiste-t-elle ? Dans quel type de relations avec l'Ecole publique fait-elle entrer les EEDF ? Quel est l'impact du «socle commun de connaissances et de compétences» publié par l'Education nationale il y a quelques années ? Comment les EEDF peuvent-ils prendre en compte cette nouvelle donne ?

Toutes ces questions peuvent sans doute être «ramassées» en une seule : le scoutisme laïque veut-il être un instrument de reproduction sociale ou un moteur de changement ? Quelle sorte d'engagement veut-il proposer à la jeunesse ? La formule célèbre - «*Scout, toujours prêt !*», quel sens prendra-t-elle donc au XXI^e siècle ?